

Je suis très heureuse que le nouvel arena de Trecapelon
Porté de nom de ma famille, c'est un hommage
rendu à un des pionniers de ce village. Ici en 1858
le 2 mars mon père Fabien Campeau a passé sa
jeunesse sur la petite ferme de ses parents, leur
maison était située sur les rives de la rivière Otter
à l'endroit approximatif de l'entrée de l'arsenal
de Contreplaqué de la C. I. P. (Masonite) La ferme était
partie sur la terre ferme & partie dans l'île aux
Canards.

La famille était sportive dans ce sens que les gens,
sans équipements, sans organisation, sans subvention,
pratiquaient les sports gratuitement: la natation
l'été, la raquette l'hiver; mon père était très bon
nageur ayant été éluré au bord de l'eau; il aimait
la chaloupe, les "tugs" espèce de yacht pour traîner les
bûlots, étant allé au chantier vers l'âge de 15 ans
son père était décédé en 1861, il y travailla jusqu'à
l'âge de 32 ans, les saisons étaient d'août au
mois de mai, il y faisait la drave & avait
maintes fois descendu la rivière jusqu'à Montréal
sur les cages, ces amas de bûlots rattachés en-
semble et qui descendait le courant avec de
braves gars pour guider ces étranges trains de
bois; mais dans son subconscient il était
commerçant, puisqu'il a si bien réussi sans
aucune instruction, il comptait facilement de
mémoire.

Malgré ses affaires & ses occupations, il
ne manquait jamais la chasse au chevreuil,
d'ailleurs dans la photo de l'histoire de Templeton

C'est lui qui tient les bois du ~~chevreuil~~ chevreuil.
il avait alors une cinquantaine d'années. Je ne
sais pas les noms de ceux qui avaient abattu ce
chevreuil avec lui.

Il aimait la pêche, il allait à la carpe qu'il
prenait au verveux on disait verveux dans la
chute au moulin Despresne; vers la fête de l'Ascension
car ce jour là le magasin était fermé; mes frères
Eucher & Armand étaient également grands chasseurs
& aussi surtout mon père & Armand de bons nageurs.
Armand à l'âge de 10 ans allait, malgré la de-
fense qui lui était faite, nager à la rivière &
plongeait du quai de la Rivière à Templeton, près du
moulin.

En plus de ces sports, mon père aimait les
chasses, ceux que nous avions pour le commerce
étaient toujours achetés avec grand soin & bien
traités. Il avait aussi un goût très prononcé
pour un autre genre d'amusement, c'était le
jeu de croquet qui était assés à la mode dans le
temps. Il avait fait aménager dans le fond
du jardin un terrain spécial où il avait
fait installer ce jeu. Le dimanche ap-midi avec
mes frères et un de nos bons voisins David Parent
se disputait de chaudes parties. Il avait fait
venir des boules de gais. ce bois très dur venait
de l'Amérique du Sud, et les ^{bout des} mallettes dont on
se servait pour frapper ces boules étaient recouvertes de
cuir. On pratiquait peu ce jeu aujourd'hui, c'était
un cercle rectangulaire contenant de 10 à
12 broches ou piquets dont il fallait faire le

en frappant la balle avec le mallet, chaque joueur a sa balle - son mallet et jouait à tour de rôle, le joueur qui terminait le circuit le premier était gagnant, Les dimanches soirs d'été nous y jouions aussi nous les filles avec nos amis. Mes 3 frères Campeau Léon, Eucher & Armand étaient aussi grands amateurs de (base-ball), d'ailleurs la photo du club en fait foi Léon & Eucher y sont représentés sur la photo ainsi que mes cousins Clément & Frank Beauchamp. Cette photo date seulement des années 1920.

Dans le temps on ne faisait pas de ski ni de moto-neige, par contre nous patinions beaucoup dès que l'étang en arrière de notre propriété était gelé nous y allions ma sœur & moi & même en 1916 il y eut une patinoire ici tout près & des clubs pour les garçons.

Mon frère Léon après son séjour à l'étranger avait commencé à tenir les livres au magasin & mon père lui avait acheté une bicyclette, à ce propos il faut que je dise ce qui lui est arrivé par un beau dimanche après-midi avec sa fameuse bicyclette. Il était allé à B'ham voir une petite amie, il devait avoir 18 ans, après avoir fait sa visite il revenait à la maison, il entreprend sans trop en savoir le danger de descendre la fameuse côte en arrivant à Masson. Ne pouvant plus arrêter il réussit tout de même à maintenir son équilibre & sans tomber; Heureusement qu'il ne rencontra pas d'obstacle sur sa route. Ayant subi (rassé)

et un peu calmé il raconta son aventure à mes parents.
Tout le monde parlait de cet exploit, qui était plus
invisite.

Alors si le nom de l'arena, suscite de la
curiosité, voila des explications veridiques & bien
réelles qui parleront en faveur du bon Campbeau
(